Un échange rarissime, et intéressant, sur RT (forcément) (puisque c'est presque le dernier grand média libre du pays) :

On y parle des violences policières très mal couvertes par les gens comme Apathie, des critiques de l'UE et de l'euro pas couvertes non plus par Apathie et ses complices, de pluralisme de la presse en danger, du fléau de la traque gouvernementale aux opposants via les dernières lois comme celle sur les « fake news », et de la dérive autoritaire du régime Macron sous l'œil indifférent de des prétendus « journalistes » (incapables de dire du mal de Big Brother Macron et des ravages qu'il cause au pays).

On y parle d'Assange, de son emprisonnement pour avoir révélé des choses vraies, des protestations de l'ONU et des ONG contre les mauvais traitements qu'on lui inflige, et du silence de la presse française sur ce point (avec la technique fourbe de la page 27) : je trouve scandaleux le mépris assumé d'Apathie pour la torture du journaliste Julian Assange ; au moins, ici, c'est prouvé. Il y a des gens à qui le qualificatif d'*ennemi du peuple* va comme un gant (de fer).

On y parle aussi du RIC, outil démocratique par excellence dans un système de domination parlementaire : je trouve aussi scandaleuse l'incompétence crasse d'Apathie sur ce sujet, dont il ose pourtant parler avec aplomb un peu partout. Apathie essaie (deux fois) de se servir des controverses qu'il entretient lui-même sur Chouard comme épouvantail à moineaux pour détourner les regards du RIC ; mais Olivier esquive bien.

Apathie évoque même les ateliers constituants populaires (en soulignant qu'il aime beaucoup le droit constitutionnel), mais c'est pour les trouver absolument ridicules (sans le moindre argument bien sûr).

Merci à Frédéric Taddéi d'organiser des moments comme celui-là. Merci à Carla Costantini, surtout

Amitiés à tous.

N'oubliez pas de faire des ateliers constituants tous les jours, avec vos voisins, avec vos copains, avec vos frangins, avec vos cousins… Vous allez progressivement (et sans l'aide d'aucun chef) devenir tous très bons pour écrire le contrat de travail de vos représentants. Et, le moment voulu, c'est ça qui va tout changer.

Étienne.

Fil Facebook correspondant à ce billet :